

# Jeter les appareils en panne n'est pas une fatalité. Alors, **réparez!**

**Société** Pour des raisons écologiques ou économiques, toujours plus de consommateurs veulent réparer leurs objets en panne plutôt que d'en racheter de nouveaux. Une tendance forte aussi dans le canton.

Par **Patrick Di Lenardo**

Tout le monde l'a vécu un jour ou l'autre. Lorsqu'un appareil ménager ou électronique tombe en panne. Et que le vendeur à qui on avait acheté l'objet explique qu'on n'a plus qu'à le jeter, qu'un retour au SAV coûterait trop cher, qu'il vaut mieux racheter du neuf. Choqués par ce gâchis? Fatigués du «tout-à-jeter»? Alors, réparez! La tendance est dans l'air et fait son chemin dans le canton. Plusieurs initiatives conjointes font la promotion de la réparation, qu'elle soit effectuée par soi-même ou par des artisans spécialisés.

## Assez de ce gâchis

Ainsi, Aël Kistler en avait marre de voir partir à la casse des objets qui auraient pu très simplement être remis en état. «Ça a un aspect avilissant. On prend les gens pour des idiots en leur disant que les choses ne sont pas réparables. Car il y a toute une machine derrière pour inciter à racheter toujours plus ». Il a alors eu l'idée d'organiser le premier Repair Café du canton de Neuchâtel. Le 1er février prochain, monté par tout un réseau de partenaires, une telle manifestation sera organisée dans les locaux du Garage à Neuchâtel, où tout un chacun pourra apporter un objet à réparer, et le faire en compagnie de spécialistes (v. encadré). «Nous ne voulons pas que cette initia-



L'équipe d'organisation du Repair Café, de gauche à droite: Cendrine Jéquier (FRC), Eddy Zihlmann, Aël Kistler, Lucien Willemin (La Chaussure rouge) et Louise Wehrli d'Alternative étudiante durable (ÆD). Couché sur l'établi, Gaëtan Milliard est le cobaye du jour pour les réparateurs! (PATRICK DI LENARDO)

tive concurrence les artisans qui pratiquent déjà la réparation. Mais donner une impulsion pour que les gens se rendent tout simplement compte que réparer, c'est possible», relève Aël Kistler.

## Un retour aux sources

Un vrai retour aux sources. Car si par le passé, faire réparer des objets était normal, la pratique s'est perdue dans le tourbillon de la société de consommation. «Cela ne va plus de soi. On n'y pense parfois même plus. Le système consumériste est fait pour dissuader les gens. Et pour s'y lancer par soi-même, il faut un certain courage d'oser ouvrir un appareil», relève Lucien Willemin, fondateur du réseau de La Chaussure rouge, mouvement citoyen qui fait la promotion du soin à la vie et des actions de développement durable. En ce sens, «la réparation, c'est un geste à haut potentiel pour l'environnement», estime le créateur de La Chaussure rouge. Le réseau organise d'ailleurs le 12 février prochain un cours de

réparation à l'Aubier de Montézlillon. Ce cours sera donné par Laurent Villosz de St-Imier. Un bricoleur de génie qui partage régulièrement son savoir en la matière. «Je considère pour ma part qu'on peut tout réparer. Après, c'est une question de moyens qu'on peut ou veut mettre à disposition. J'incite dans mes cours les gens à oser essayer par eux-mêmes». Ce qu'ils font de plus en plus, trouvant notamment les infos nécessaires sur le web. Ainsi, le serveur de vidéos en ligne youtube abrite des milliers de tutoriaux filmés permettant de suivre pas à pas les processus. De même, le site ifixit.org propose des centaines de manuels de réparation pour les objets les plus divers.

## Entretenir plutôt que guérir

Le soin qu'on apporte aux objets conditionne aussi leur faculté à développer des pannes. «C'est étonnant de voir que les gens entretiennent certains objets et pas d'autres. On fait la vidange de sa voiture, on gonfle les pneus de son vélo, mais on ne s'occupe pas de ce qui s'installe ou qui traîne dans son ordinateur», note Eddy Zihlmann, dont la marotte est de redonner une nouvelle vie aux ordinateurs mal en point. «Neuf sur dix, on arrive à les sauver», explique-t-il fièrement. Il est heureux de constater cette réminiscence du «Do it yourself» des années 1970, où l'on valorisait «ce qui était fait par soi-même» et sera présent au Repair Café. /PDL

## Un lieu de rencontre et d'échanges de savoirs

Un Repair Café, c'est un lieu où de bons bricoleurs, voire des pros, mettent gratuitement à disposition leur temps, leur savoir-faire, leur outillage et, dans la mesure du possible, des pièces de rechange, pour permettre aux propriétaires d'objets défectueux de les réparer en étant solidement encadrés. L'idée est née dans les années 1990 à Amsterdam, lancée par une élue écologiste, Martine Postma. Depuis, le concept essaime dans toute l'Europe. Les initiateurs de ces manifestations sont motivés par plusieurs objectifs: économique (réparer plutôt que racheter), écologique (réparer plutôt que jeter), et social (promouvoir l'entraide et les échanges). Le dimanche 1er février, entre 11h et 17h, tout le monde pourra venir avec un objet à réparer au Repair Café neuchâtelois, notamment:

- Petit électroménager et électronique
- Ordinateurs

- Petits objets bois et plastique
- Bijoux
- Textiles, vêtements
- Smartphones

Sur le principe, la réparation est gratuite. Mais une participation libre est bienvenue, afin de permettre aux organisateurs de couvrir les frais d'utilisation des locaux. Sensible à ce type d'actions, la Fédération romande des consommateurs (FRC) s'est associée au Repair café neuchâtelois. Elle avait organisé un Repair Café temporaire au Comptoir suisse en septembre. Un carton. L'association surtout met à jour une liste de réparateurs spécialisés dans les diverses régions romandes, précieuse pour trouver qui pourra redonner vie aux objets les plus divers. /PDL

Repair Café, 1er février au Garage, Rue de l'Eglise (entre l'Eglise rouge et la Maladière) à Neuchâtel

## IMPRESSUM

**Courrier** arc  
neuchâtelois PRESSE  
HEBDOS

Pierre-à-Mazel 39  
2001 Neuchâtel  
Tél. 032 723 52 52  
Fax 032 723 53 79

Rédaction: Alain Prêtre, Salomé di Nuccio,  
redaction@courrierneuchateinois.ch

Publicité: Publicitas Neuchâtel, St-Maurice 4, 2001 Neuchâtel  
Tél. 032 729 42 42 neuchatel@publicitas.ch

Publicitas La Chaux-de-Fonds, Neuve 14, 2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 729 42 62 lachaux-de-fonds@publicitas.ch

**Vous n'avez pas reçu votre journal?**

Signalez cet incident à notre service clientèle, tél. 032 723 53 90

Société éditrice: SNP Société Neuchâteloise de Presse SA

Editeur: Jacques Matthey

Rédacteur en chef: Patrick di Lenardo

Tous les droits sont réservés sur l'ensemble du contenu de la publication. Toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques est soumise à l'approbation préalable de l'éditeur. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite. /JNP